

Telle est l'action divine, infiniment variée, depuis les grâces de simple invitation jusqu'aux grâces si pressantes qu'elles touchent presque au miraculeux et qu'elles rappellent soit l'aiguillon contre lequel il était dur à saint Paul de regimber, soit les commandements irrésistibles donnés jadis aux prophètes, de l'ancienne loi par Jéhovah.

(Puis, Mgr Lobbedey examine la « part des hommes »)

A) *Celle de l'appel.*

Voici un enfant qui, sous une motion divine plus ou moins pressante, s'est dit à lui-même : « Je veux être prêtre. » Il ne lui suffit pas d'être reconnaissant à Dieu de son appel, il doit encore travailler à s'en rendre digne.

Tant mieux pour lui si, triomphant de l'insouciance et de la légèreté de son âge, il prie souvent Notre-Seigneur de l'éclairer toujours davantage, de protéger chacune de ses démarches ! — mais s'il cède à l'étourderie et à l'inattention qui ne lui sont que trop naturelles, s'il vit au hasard des influences qui s'imposent à sa faiblesse, qu'arriverait-il ?

Tant mieux si, ayant une famille heureuse et fière de l'honneur rêvé, il répond aux soins dont on l'entoure pour sauvegarder l'innocence de son cœur et la pureté de ses vues ; ou si, ayant une famille qui ne craint pas de railler ses idées et de combattre ses desseins, il n'en persévère pas moins dans sa résolution ; — mais s'il trompe la vigilance des uns, s'il cède à la violence des autres, qu'arrivera-t-il ?

Tant mieux encore si, vivant près du curé de sa paroisse, il n'observe et ne voit que les vertus dont le pasteur donne l'exemple et les bienfaits qu'il répand ; — mais s'il s'aperçoit déjà de la pauvreté où le prêtre se débat, de la solitude où on le laisse, de l'ingratitude dont on le paye, des injures dont on le poursuit, qu'arrivera-t-il ?

Tant mieux, enfin, s'il a le courage de renoncer à des espérances terrestres, et de laisser derrière lui des objets aimés lui disant — comme la mère de saint Jean Chrysostome à son fils — *des choses plus tristes que leurs larmes* ; — mais si, parti d'une maison paternelle où l'on ne peut pas toujours rester, il garde au fond d'un cœur trop faible le souvenir et le regret des choses qu'il sait avoir quittées, qu'il ne croit pas avoir perdues ; encore un coup, qu'arrivera-t-il ?